

## L'ARBRE QUI CHANTE, L'ARBRE DE VERITÉ ET L'EAU JAUNE

*Ariane de Félice - Contes de Haute-Bretagne - Ed Erasme*

Conteur : *Cric!*

Auditeurs : *Crac!*

UNE fois, il y avait trois jeunes filles, toutes I trois couturières. Un soir, en faisant la veillée, elles se disaient entre elles comme ça :

- Moi, disait l'une, je voudrais bien être la femme du cuisinier du roi. Je mangerais du bon fricot, moi!

La deuxième disait :

- Moi, j'aimerais mieux être la femme de son boulanger, comme ça je serais sûre d'avoir du pain!

La troisième disait :

- Moi, je voudrais bien être la femme du roi, moi! Comme ça j'aurais tout : pain et viande.

Le roi, qui était après à les écouter, a pris, comme vous (1), ça en note, n'est-ce pas.

Le lendemain matin, il retourne voir les jeunes filles. Leur a dit :

- Ça va-t-il aussi bien *comme* hier soir? Voilà les trois filles à s'entrecroquer.

- Alors, il dit, celle qu'a dit qu'elle voulait être la femme de mon cuisinier, laquelle?

Elle va l'être tout de suite. Celle qu'a dit qu'elle voulait être la femme de mon

boulangier, laquelle? Elle va l'être tout de suite. Et celle qu'a dit qu'elle voulait être ma femme à moi, laquelle? Elle va l'être tout de suite aussi.

Alors comme ça, les voilà toutes trois de mariées.

Dans l'intervalle, la guerre se déclare. Lui, comme roi, part, laisse sa femme chez lui - ou plutôt dans l'hôpital - vous savez bien, elle attendait un enfant, quoi. Alors, elle dit :

- Si jamais l'enfant arrive, je mettrai ma sœur comme marraine.

- Ça va bien.

La plus vieille, d'abord. Ses sœurs étaient si jalouses l'une de l'autre.

Quand elle a eu l'enfant, ses sœurs l'ont porté, en courant, dans le jardin et ont fait dire à son homme (au mari) qu'avait eu une bûche de bois. Y avait un garçon jardinier qui travaillait tous les jours dans le jardin. Voit le panier et l'enfant dedans.

Ramasse l'enfant. Il n'avait pas d'enfant, lui. Alors, c'est le jardinier qui l'a élevé.

Après, le monsieur est venu en permission : il n'en n'a pas été question avec sa femme, de l'enfant. Alors, un an après, il en a eu une autre. Ses belles-sœurs lui ont écrit que sa femme avait eu un petit chien noir et elles ont fait comme avec le premier : elles l'ont emporté en courant, dans un panier et le jardinier l'a encore ramassé.

Au bout d'un an, elle en a eu un troisième. Ses sœurs ont écrit à son mari qu'elle avait eu, cette fois, un petit chien blanc. Le roi était en colère comme tout. Le jardinier l'a aussi ramassé *de retour* comme les autres. Ça lui en faisait trois, d'enfants. Le roi était très en colère : il fait mettre sa femme à la porte de l'église

dans un grillage et tout le monde qui rentrait à l'église ou qui sortait, fallait lui cracher au visage. Le jardinier avait fait faire un beau petit château dans le bois, pour lui et pour ses enfants. Les vieux, le jardinier et sa femme vinrent à mourir : ils restèrent tous les trois, une fille et deux gars. Tous les jours, les gars allaient à la chasse. A la fin, ils rencontrèrent le monsieur qui était leur père, mais il ne savait pas ça, lui. Comme c'était de si bons chasseurs, le monsieur les avait invités à venir prendre un dîner chez lui. Ils lui avaient répondu :

- On veut bien, mais on va d'abord demander à notre sœur.

*Entre les deux* ( dans l'intervalle), il vient une bonne femme, une vieille sorcière, chez eux, elle dit comme ça à la jeune fille :

- Vous avez un beau petit château, mademoiselle. Seulement, il vous manque trois choses dedans.

- Qu'est-ce que c'est?

- Il vous manque *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune.*

- Ça se peut-il avoir?

- Ça se peut, mais il y en a beaucoup qui ont été les chercher et qui ne sont pas revenus.

Alors, la sœur a dit ça à ses frères :

- Nous avons un beau château, mais j'ai appris une nouvelle.

- Quelle nouvelle est-ce donc?

- Il nous manque trois choses dedans.

- Qu'est-ce donc?

- Il nous manque *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*.

Alors, tous les jours, elle leur disait ça, mais elle disait comme ça :

- Mais je ne veux pas que vous alliez les chercher, parce que vous iriez perdre la vie.

A force d'entendre ça, le vieux des gars dit :

- Moi, je vas partir aller le chercher. Tiens, il dit, voilà mon chapelet. Tant que les grains ne rouilleront pas, je me porterai bien. Quand ils arriveront à se rouiller, c'est que je serai mort.

Le voilà parti. Dans son chemin, il rencontre une petite bonne femme qui lui demande où qu'il allait. Lui dit :

- Je m'en vas chercher *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*, si je peux l'avoir.

Elle lui dit :

- Mon ami, tu vas perdre la vie. Il y en a bien d'autres que toi qui y ont été et qui sont morts là-bas. *Tu verras l'Oiseau de Vérité dans sa cage, l'Eau jaune, l'Arbre qui chante, trente branches qui montent, trente branches qui descendent, et tous les oiseaux environnants à chanter dedans*. Mais quand tu monteras la montagne, ne regarde jamais derrière toi. Quand tu entendas sur ton dos des voix qui te diront : « Où vas-tu, misérable? Où vas-tu, innocent? » ne te détourne pas. Si tu te détournes, tu seras mort.

Mais justement, le voilà qui monte la montagne. Il n'était pas à moitié chemin qu'il a eu peur, il a regardé derrière lui, il est tombé en *pyen* (en plein) mort.

Sa sœur, qui regardait son chapelet tous les jours, a vu que les grains étaient rouillés tout d'un coup, elle a dit :

- Mon frère est mort et j'ai causé la mort de mon frère. Alors elle dit ça à son autre frère et son autre frère lui dit :

- Pour me venger, moi, je partirai demain matin. Tiens, qu'il dit, voilà mon couteau. Tant que la lame ne se rouillera pas, c'est que je serai en bonne santé. Mais si tu la vois rouillée, tu pourras dire que je suis mort.

S'en va. Dans son chemin il rencontre la petite bonne femme qui lui demande où qu'il allait.

Il lui répond :

- Je m'en vas chercher *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*.

Alors, elle lui dit :

- Tu vas aller faire comme ton frère, tu vas aller perdre la vie. Tiens, voilà une petite boule, tu vas la suivre, elle te mènera au pied de la montagne et là, tu ne vas voir que des pierres noires et ton frère est dedans. Tu vas monter la montagne. Tu vas entendre des voix qui crieront sur toi, ce serait-il un chien, ce serait pareil : « Où vas-tu, imbécile? Où vas-tu, idiot ? » Si tu te détournes, tu vas faire comme ton frère, tu vas tourner en pierre noire et tu seras mort.

- Oh! qu'il dit, je vas bien monter la colline, je vas pas regarder en arrière.

- Il y en a bien d'autres qui l'ont dit.

Il arrive au pied de la montagne, monte tout de suite la colline, et quand il fut à moitié chemin, il se détourne, il tombe en *pyen* (en plein) mort tout comme son frère.

Quand la fille vit ça, elle *regardit* le couteau qui était tout rouillé, elle dit :

- Mon frère est mort. Je suis la cause de la mort de mes deux frères.

Et comme la fille était première cavalière, elle dit :

- Moi, demain matin, je partirai, j'irai chercher ma mort ou je ramènerai mes frères.

Dans son chemin rencontre la petite bonne femme, qui lui demande :

- Où vas-tu, ma jeune princesse?

- Où je m'en vas? Je m'en vas chercher *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*.

- Oui, tu vas faire comme tes frères, tu vas perdre la vie.

- Je vais toujours aller voir.

- Tiens, qu'elle dit, voilà une petite boule à toi, aussi : elle va te conduire au pied de la montagne. Quand tu arriveras, tu vas attacher ton cheval. Tu monteras la montagne, mais ne regarde pas derrière toi. Tes frères sont là-bas, tournés en pierre noire. Si tu te détournes, ce sera fini, tu tourneras en pierre comme tes frères.

Arrive au pied de la montagne. La voilà qui monte. Ça lui criait dans le dos, elle n'écoutait rien. La voilà encore plus haut. Il y avait *l'Oiseau de Vérité* dans sa cage, elle va le chercher, elle lui dit :

- Je te tiens, cette fois-là. Il lui répond :

- C'est que j'ai bien voulu. Maintenant, il dit, qu'est-ce que tu vas faire? Tu vas aller chercher un arbre que tu *voiras* trente branches qui montent et trente branches qui descendent, tu vas en emporter une petite branche que tu piqueras dans ton jardin.

Demain t'en auras autant. Prends cette petite bouteille. Tu vas aller au pied de

l'arbre, tu verras une petite fiole *que* y a de l'eau dedans. Tu vas prendre un peu de cette eau dans la bouteille, tu vas l'emporter dans ton jardin et tu auras trente branches qui montent et trente branches qui descendent. Maintenant que tu m'as trouvé, qu'est-ce que tu veux faire de tes frères ? C'est tous des hommes morts qui sont tournés en pierre noire. Avant de partir, tu jetteras de l'eau un peu sur toutes les pierres, comme ça tu vas trouver tes frères, y avait quinze ans qu'ils étaient là.

Tout en machinant, tout en versant, trouve ses deux frères et ils s'en vont tous les trois à leur petit château en disant qu'ils avaient dormi un bon somme (c'était pas mauvais non plus!). Arrivé au château, le roi avait entendu parler qu'ils étaient arrivés de voyage et qu'ils faisaient encore la chasse. Il s'en va les trouver au bois et il les trouve aux quatre routes (carrefour). Il fait la partie de chasse avec eux et les invite à prendre le dîner chez lui. Alors, ils lui disent :

- On veut bien y aller, mais seulement on va avoir la permission de notre sœur.
- Ben, tâchez donc de lui demander ce soir, mes enfants, et vous viendrez demain dîner avec moi.

Le soir, ils s'en vont, mais ils ne pensent pas de demander à leur sœur. Le lendemain, en arrivant, le monsieur les attendait bien volontiers pour savoir si ils venaient dîner. Ils lui répondirent :

- On regrette beaucoup, mais on n'a pas pensé de demander à notre sœur.
- Bon, mes enfants, de peur d'oublier, voilà chacun votre boule. Vous allez les mettre dans votre pantalon et ce soir, en les retirant, les boules tr roberont, vous y penserez bien.
- Ah! oui.

Le soir arrivé, ils soupèrent encore avec leur sœur, mais ils ne pensèrent pas de lui demander. Mais quand ils furent se coucher, les boules *tombèrent*. Alors, s'en furent trouver la sœur pour lui demander la permission. La sœur dit qu'elle voulait bien, à condition qu'ils invitent le roi à venir manger chez eux ici. Alors, le lendemain matin, le monsieur, c'est-à-dire le roi, les attendait encore au même endroit et il leur demanda s'ils avaient demandé à leur sœur. Ils lui dirent comme ça qu'elle voulait bien, mais à condition qu'il vienne prendre un dîner chez eux le lendemain et le roi acceptait volontiers. Donc, ils avaient été prendre le dîner et le jour d'après, ils sont revenus au château. Ils avaient dit au roi comme ça :

- Vous ne serez peut-être pas reçu comme chez vous, parce que ce n'est qu'un petit château de rien.

Dans la matinée, s'en vont faire la partie de chasse, avec le monsieur et dans la matinée, *l'Oiseau de Vérité* dit à la fille :

- Qu'est-ce que tu vas lui présenter, à ce monsieur-là, quand il va arriver?

- Je ne sais pas.

- Te faut lui présenter un plat de perles et de diamants; quoiqu'il est roi, il n'aura jamais vu autant.

Quand il a vu, le roi, tout ce qu'il y avait chez eux, il a été très étonné, il se disait :

- On appelle ça une vieille maison de campagne. Mon château à moi n'est pas près à valoir celui-là, quoi!

Arrivé à la maison, le monsieur qui vit tout ça, *l'Oiseau de Vérité et l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*, s'est demandé qu'est-ce que c'était que ces choses-là. On lui répondit :



- C'est *l'Oiseau de Vérité, l'Arbre qui chante et l'Eau jaune*.

Et ils s'en vont au dîner. Étant au dîner, on lui sert un plat de perles et de diamants comme jamais il n'en avait vu autant. Il demande qu'est-ce qui lui avait présenté ça. On lui répondit :

- C'est *l'Oiseau de Vérité*.

Et l'Oiseau répondit à ce moment-là :

- C'est pour te faire assavoir que tu es arrivé avec tes trois enfants. Le premier enfant à ta femme, c'était une bûche de bois, bon. Il dit : la voilà.

(En montrant la fille, hein!)

- Le deuxième enfant de ta femme, c'était un petit chien noir, ben, le voilà!

(En montrant le plus vieux des frères!)

- Le troisième enfant de ta femme, c'était un petit chien blanc, ben, le voilà!

(En montrant le plus jeune des frères.)

- Et maintenant que je t'ai fait voir tes enfants, il dit, la malheureuse qu'est à la porte de l'église *que* tout le monde lui crache dessus depuis vingt ans, tu ferais pas mal d'aller la délivrer!

Voilà le roi complètement fou, quoi! Quand les belles sœurs ont vu qu'elles étaient trahies comme ça, se sont cavallées, quoi! Et lui et ses enfants, ils ont retiré la malheureuse qui était morte. Ils sont tous retournés au château.

C'est fini.

*Raconté par Auguste Hervy, dit Gustin Michaud (soixante-huit ans), vannier à Mayun, commune de La Chapelle-des-Marais (Loire-Inférieure), le 21 octobre 1947.*

(1) Le conteur s'adresse à l'enquêteur qui prend des notes.